SIROP
PECTORAL
ANTIMONIAL
DE LACTUCINE

Ce remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; aux fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, enfonce la grande guerre sans rouir, sans purger et sans affaiblir.

REMÈDE DE PRINTEMPS BY DEPOT.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et rencontre la cause de sang en empêchant qu'elle l'épure. C'est dans cette triple action, qui est le secret de toutes nos remède, qu'est le grand secret de nos succès merveilleux. Depuis quelques années, ce remède a opéré plus de mille cures, dont 58 noms la plupart des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend rétablit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès ordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit les insultades dans les nerfs, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

C'est une Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'activité aux organes et la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharrhe, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Côtés, &c., etc. et etc et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New York, 29 avril 1847.

Dr. Townsend —J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre admirable Salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui m'avait complètement épuisé les forces. Ma condition était devenue déplorable ; je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient au dernier point, que je croyais ne pouvoir survivre la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, le crachement de sang ont cessé, et je me trouve bien. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM. RUSSELL, 65 rue Ste-Catharine.

REMARQUES.

Le témoignage suivant n'est qu'un exemple entre plus de 4000 cas guéris par la salsepareille du Dr. Townsend. Aucun autre remède ont même fait valoir cette maladie dans les cas chroniques.

M. James Cummings, assistant de l'asile des fous de Black-well, nous adresse la lettre suivante :

Ile de Blackwell, 14 septembre 1847.

Dr. Townsend—Par Monsieur—Depuis nouf ans je souffrais épouvantablement de douleurs rhumatismales, qui m'empêchaient de manger, de dormir et de marcher. Quatre bouteilles de votre étonnant remède ont complètement guéri, et ont fait disparaître l'enflure de mes membres. Je vous autorise à faire usage de ma lettre selle peut vous être utile. Je suis avec respect,

JAMES CUMMINGS.

FIEVRES, ET FIEVRES INTERMITTENTES.

La salsepareille du Dr. Townsend est au-dessus de tous les remède pour les fièvres en frissons, intermittentes et bilieuses. La lettre suivante n'est qu'un exemple entre les nombreux témoignages que nous avons reçus journellement du Sud et de l'Ouest.

Rochester (New-York), Monroe-Co, 25 octobre 1847.

Docteur Townsend—Cher monsieur—J'ai acheté de notre agent Mr. McNair, à Kalamazoo, deux bouteilles de votre salsepareille, afin d'essayer si je pourrais par ce moyen guérir ma femme de fièvres intermittentes. A peine en eut elle pris une bouteille que le sang natal reprenait de l'activité, et la fièvre perdit de sa force à la fin de la seconde bouteille, elle s'est trouvée complètement guérie, et jouit parfaite qu'elle ne l'avait jamais été. Une autre de mes filles a été guérie de la même manière. Je vous autorise à faire usage de ma lettre comme vous le jugerez à propos.

Votre obéissant serviteur,
ISAAC W. CRAIN.

New York, 1er mars 1847. 101, rue Wooster

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union. Nous soussignons, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit la Salsepareille du Docteur Townsend, et que nous la considérons que c'est une des meilleures prépara tions de Salsepareille offertes au public.

T. PUSING, M.D.
J. WILSON, M.D.
R. B. BRIGGS, M.D.
P. E. ELMENDORF, M.D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès, et la vente immense, sans exemple, dont jouit le Docteur Townsend, nous avons souvent été sollicités de permettre la publication de certificats ou de garantie ; obstacles, mais cette preuve semble nous empêcher dans un pays plus éclairé que celui-ci. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas où des femmes presque à l'extrémité, soit devenues mères après avoir pris quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie ou elles éprouvent une si grande faiblesse. Il peut souvent prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'en pas besoin d'avertir les mères de famille de l'importance de ce remède dans ces circonstances. Dans toutes les parties du monde, ces traces sont publiées à la connaissance des patrons sur l'exactitude.

Le prix de la grande bouteille est de 1 dollar, et de 6 bouteilles pour 5 dollars.

Pour être sûr de se procurer le vrai et le bon remède, il faut exiger que chaque bouteille porte le nom de Townsend, et celui de son agent pour la ville ou le village où il demeure. Il n'existe aucun autre agent pour la vente de ce remède à Montréal ou Québec.

Les agences sont établies chez
LEFEBVRE, Libraire,
rue des Jeux Rouges et Orléans.

JOURNAL DES DEMOISELLES.

(Deuxième Année.)

Cette publication, déjà si remarquable à son début, ne fait que progresser de mois en mois. Nous avons déjà parlé plusieurs fois de ce journal, qui est rédigé avec un soin et un talent dignes de son titre. Nous ne pouvons donc que répéter ce que nous en avons déjà dit, et engager les personnes qui ont des filles à marier à s'abonner à ce journal, qui est le seul qui puisse leur être utile dans leur position. Il est impossible de trouver un recueil plus varié, plus intéressant et plus instructif. Les gravures de modes, les patrons qu'il donne, sont d'une exactitude parfaite, et les articles littéraires qu'il renferme sont dignes de la réputation dont ils jouissent à juste